

Communiqué du 9 janvier 2026

Arnaud Robinet sort de son faux suspense et annonce sa candidature pour un 3ème mandat.

Reims a donc son candidat macroniste, fort d'un bilan... macroniste.

Le maire partage le même ADN politique que le président Emmanuel Macron et la même vision verticale et solitaire de la démocratie. Prenant des décisions sans réelle concertation avec les Rémoises et les Rémois, Arnaud Robinet laisse nos concitoyens payer les pots cassés de ses choix contestés : des travaux sans fin, un réseau de bus illisible, des embouteillages à rallonge... Symbole de cette politique mal coordonnée, la destruction du pont de Gaulle a mis la ville à l'arrêt et l'a coupé en deux. Loin de l'image lisse que le maire cherche à projeter, son fonctionnement hors-sol nourrit l'incompréhension et la colère de nos concitoyens.

Le reste de son bilan est loin d'être reluisant : la pauvreté a augmenté, la ville s'est dépeuplée et l'insécurité s'est aggravée. Je déplore le manque d'ambition du maire sur des sujets concrets préoccupant nos concitoyens, comme le logement, les transports, l'environnement, ou encore le pouvoir d'achat. En six ans, aucune vision claire n'a été portée pour l'avenir de notre ville. L'échec de la candidature Reims 2028, capitale européenne de la culture, illustre parfaitement les limites de l'action municipale d'Arnaud Robinet : les coups de communication et les paillettes ne peuvent pas se substituer à une vision de long terme. En préférant rêver la ville plutôt que de regarder la réalité vécue par les habitants, le maire livre un mandat en demi-teinte. En mars prochain, les Rémoises et les Rémois auront donc le choix entre les ratés d'un bilan à l'arrêt ou l'audace d'un projet alternatif pour Reims.

Eric Quénard, conseiller municipal de Reims

Candidat de la gauche et des écologistes rassemblés